

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

## Documentaires

---

Volume 40, Number 1, Spring-Summer 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85456ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2017). Review of [Documentaires]. *Lurelu*, 40(1), 64–65.

---

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

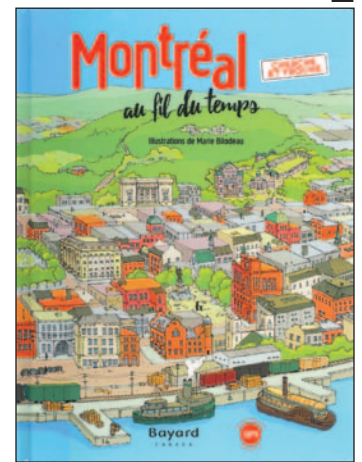
<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



### 1 Supergroin contre l'épouvantable ouin! ouin!

- (A) CAROLE TREMBLAY
- (I) BACH (ESTELLE BACHELARD)
- (S) SUPERGROIN (2)
- (C) MES ALBUMS À BULLES
- (E) DE LA BAGNOLE, 2017, 24 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Au beau milieu de la nuit, Grelot est éveillé par les pleurs de son petit frère. Que se passe-t-il? Alors que Grelot s'inquiète, le cochon Supergroin apparaît pour rectifier la situation.

Les titres de la série «Supergroin» sont présentés comme des «albums à bulles», c'est-à-dire une fusion entre l'album et la bande dessinée. Les pages n'ont, au plus, que quatre cases et l'intrigue avance tout autant grâce aux phylactères qu'au texte sous les illustrations.

Le point fort de Supergroin est sans aucun doute une structure d'intrigue basée sur la formulation d'hypothèses («Qui pleure? Les parents? – non, ils dorment; le chien? – non, il ronfle, etc.) et sur l'énonciation de solutions de rechange (Comment puis-je stopper les pleurs? – Chanter une berceuse? Danser? Donner des bisous?). N'importe quel enseignant ou parent verra tout de suite le potentiel de ce livre en lecture participative : l'enfant (ou le groupe) sera ravi de donner ses idées et d'enrichir l'histoire de ses propres propositions.

Voici un album qui a le potentiel d'inculquer à l'enfant les prémices de la démarche scientifique d'une façon ludique. Mieux encore, l'histoire s'achève sur un appel à l'autonomie : Grelot n'avait absolument pas besoin de Supergroin pour régler la situation et il annonce à sa mère que, la prochaine fois que le bébé pleurera, il saura quoi faire.

Une belle réussite.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

## Documentaires

### 2 Raconte-moi les graphiques : L'histoire de William Playfair

- (A) HELAINE BECKER
- (I) MARIE-ÈVE TREMBLAY
- (T) CLAUDE COSSETTE
- (E) SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, [6 À 12 ANS], 11,99 \$

Né en Écosse il y a 250 ans, souvent incompris de sa famille, ses amis et ses patrons, William Playfair s'est démarqué par son esprit innovateur : il a été le premier à représenter les chiffres, en inventant les graphiques linéaires ainsi que les diagrammes à barres et circulaires. Des chiffres illustrés, il fallait y penser!

La vie de William Playfair, parsemée de multiples embuches, de rêves et d'idées pourtant géniales, met en relief toute l'obstination requise pour «réussir» comme entrepreneur et libre penseur... Le succès est rarement immédiat. Si cette histoire est lue à des plus jeunes, on s'intéresse particulièrement à la personnalité flamboyante, aux relations sociales difficiles et à la persévérance du héros; tandis qu'avec les plus vieux, on se concentre sur les encadrés qui ajoutent des précisions denses et exactes sur le contexte historique. Au final, il s'agit d'un ouvrage captivant pour comprendre que la mathématique est une «construction» humaine, que son évolution repose sur des hommes et des femmes différents, audacieux pour leur époque. La brève section documentaire à la fin est intéressante à ce sujet.

Légères et amusantes, les illustrations ajoutent parfois une dimension symbolique au texte. C'est le cas, par exemple, quand l'atelier devient «trop petit» pour l'inventeur ou qu'il «construit» littéralement les graphiques.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

### 3 Montréal au fil du temps

- (A) MAXIME BÉLANGER
- (I) MARIE BILODEAU
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Publié à l'occasion du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, voici l'hybride entre un documentaire et un livre-jeu. Chaque double page (il y en a neuf) montre la ville à une période donnée de son histoire : 1642-1645, 1701-1760, 1804-1831, etc., jusqu'à 2009-2017. Marie Bilodeau y a dessiné des vues cavalières de Montréal (vues aériennes en perspective). Comme on le précise dans les premières pages de l'album, «nous avons déconstruit le plan de la ville et orienté différemment les façades de certains édifices», une liberté dont on n'a pas abusé. Dans le même esprit, tout n'est pas montré à l'échelle.

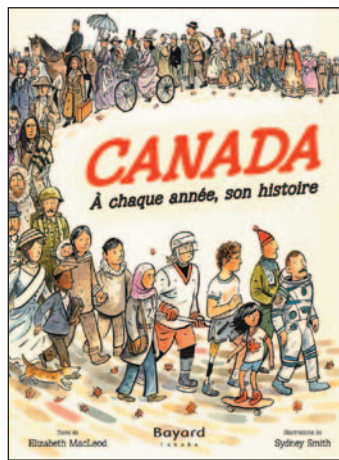
Le jeu consiste à repérer, dans la grande image, quatre lieux ou immeubles montrés séparément en médaillons. Ces édifices ou monuments sont tous identifiés en dernière page. Chaque fois, au bas de l'une des pages, un sommaire de la période proposée donne quelques dates, noms de personnages ou moments historiques. Je n'y ai décelé qu'une faute, encore qu'on puisse l'imputer à un raccourci mal formulé plus qu'à une erreur factuelle.

Le travail de l'illustratrice est à saluer, compromis entre le réalisme et une forme d'impressionnisme, avec un souci du détail et une maîtrise manifeste de la documentation. Bien des repères ou édifices sont montrés soigneusement sans qu'il nous soit demandé de les identifier : autant de pistes à exploiter pour un adulte qui connaîtrait bien sa métropole. Le jeune lecteur est aussi invité à trouver un pigeon perché dans chaque planche.

DANIEL SERNINE



4



5



6

#### 4 En voiture! L'Amérique en chemin de fer

- Ⓐ PASCAL BLANCHET
- Ⓛ PASCAL BLANCHET
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2016, 80 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 27,95 \$, COUV. RIGIDE

*En voiture!* est le tout premier livre documentaire des Éditions de la Pastèque... et quel documentaire! Écrit et illustré par Pascal Blanchet (dont on a pu admirer le travail dans l'émuvant *Noël de Marguerite*, en 2014), *En voiture!* est un ouvrage d'une grande richesse graphique et au contenu pertinent – on voit que La Pastèque garde la même rigueur éditoriale que pour ses publications plus ludiques.

Tel un passager d'honneur, le lecteur est convié à bord des plus grands trains de l'Amérique du Nord pour un voyage extraordinaire à travers le continent et son histoire. Tous les sujets sont traités au cours de ce reportage visuel : géographie, ingénierie des transports, histoire, mythes, faits divers... une plongée fascinante dans l'univers des chemins de fer, et cela, dans un langage clair et accessible. *En voiture!* s'avère une aventure pédagogique se rapprochant autant que possible de l'expérience directe et c'est avec regret qu'on referme l'album (quoi, on est déjà arrivé?).

On se prend à rêver de nouveaux documentaires où Blanchet nous inviterait pour un safari dans le Sarengeti ou une croisière sur l'Amazone...

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

#### 5 Canada : À chaque année, son histoire

- Ⓐ ELIZABETH MACLEOD
- Ⓛ SYDNEY SMITH
- Ⓣ JOSÉE LATULIPPE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 96 PAGES, 9 ANS ET PLUS 24,95 \$

Une page, ou du moins une «entrée», pour chacune des 150 années de la Confédération canadienne : le concept est intéressant, quoique risqué, à cause des choix et des arbitrages qu'il sous-entend. Ainsi, un jeune qui se fierait seulement à cet album pourrait croire que 1994 est l'année de la première accession du Parti québécois au pouvoir. Qu'en est-il de 1976? Pour Elizabeth Macleod, cette année est plutôt celle des Jeux olympiques de Montréal, lesquels ont droit à huit lignes, soit trois de moins que les «Jeux d'hiver de l'Arctique» sur la même page, et dix de moins que le Festival international du film de Toronto, né la même année.

Cela dit, on y apprend beaucoup, y compris sur la guerre de Corée, qui occupe à elle seule les quatre premières années de la décennie 50.

L'auteure fait la part belle aux «premières», par exemple les jalons politiques et sociaux pour les femmes, et plus largement aux progrès des droits humains.

Soulignons la part remarquable accordée aux arts dans ce livre d'histoire, particulièrement aux écrivain(e)s, aux musicien(ne)s, aux peintres et aux chanteuses, mais aussi à la fondation du Conseil des arts du Canada et à la publication du *Refus global*. Évidemment, ce ne serait pas un documentaire de Scholastic sans une large présence des sports et sportifs de tout acabit, amateurs, professionnels et olympiques.

La matière est dense, des encadrés intitulés «Profil», «Le savais-tu?» ponctuent les pages, ainsi que des citations ou encore des listes (dont celle des vingt-deux nobélisés canadiens). Trois feuillets consacrés à «De grands Canadiens» et trois pages d'index concluent le livre.

DANIEL SERNINE

## Biographies

#### 6 Quatre filles en art

- Ⓐ EMMANUELLE BERGERON
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 104 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Le livre présente quatre femmes qui ont œuvré dans le domaine des arts : la grande actrice Sarah Bernhardt, la créatrice de mode Gabrielle Coco Chanel, la romancière Agatha Christie et la chanteuse québécoise Mary Travers, connue sous le nom de La Bolduc.

Ces quatre personnes étaient mal perçues à une époque où les femmes étaient d'abord des épouses et des mères. «Ah, non, il n'est pas question que mon épouse travaille!» (p. 91) s'exclama le mari de La Bolduc quand celui-ci fut immobilisé pour plusieurs mois à la suite d'une chirurgie. Quant à la grande actrice, sa façon d'entrer en scène, ses costumes, son extravagance, son rôle d'homme de vingt-et-un ans dans une pièce de Rostand, alors qu'elle en avait cinquante-six, en firent une héroïne remarquable. L'audace et la liberté de Coco Chanel ont un écho encore aujourd'hui, où la mode est souvent conçue par des hommes. Agatha Christie était féministe, même si elle pensa d'abord publier sous un pseudonyme masculin.

Qu'avaient en commun ces quatre femmes et comment en sont-elles arrivées à faire une carrière fructueuse, à une époque difficile pour les femmes? Voilà quelques interrogations intéressantes pour les enseignants en classe. Des encadrés informatifs sont intégrés au texte et prolongent la lecture; il aurait été préférable de les insérer à la fin de chacun des textes, comme c'est le cas pour Agatha Christie. Ce n'est qu'un léger bémol en regard du savoir que nous apporte ce recueil de courts récits de vie sur des femmes inspirantes. Sites Web, livres, disques complètent chacune des biographies. Une photo des artistes est présentée au début de chaque notice, ce qui bonifie les crayonnés de l'illustratrice.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire